

“Jésus est pédé” : délit de blasphème des minorités pour Fromet et France Inter !

écrit par Christine Tasin | 16 janvier 2020



Et ils s'excusent, les cons !

Frédéric Fromet a voulu rigoler, paraît-il, et a chanté “Jésus est pédé”... ce qui a choqué bien entendu des chrétiens mais aussi et on n'a parlé que de ça, les associations LGBT. Fromet prétend même qu'en chantant cela il voulait défendre les homos... les circonvolutions de la pensée de Fromet sont trop compliquées pour mon petit cerveau cartésien, ma foi.

Il n'empêche que les associations LGBT ont gagné, France Inter et Fromet leur ont fait de plates excuses... quels cons, quels lâches !

Je ne trouve pas que chanter “*Jésus est pédé*” soit de bon goût quand on sait que les mêmes se seraient bien gardés de dire et chanter “mahomet est pédé”, c'est même très

lâche.... C'est tellement facile pour les lâches de rire du christianisme parce que les chrétiens sont des gens paisibles et tolérants et que l'on ne risque plus de devenir un Chevalier de la Barre bis en France en 2020 si l'on s'en prend à la religion chrétienne.

Si les mêmes chantaient en même temps, *Jésus est pédé* et *Mahomet est pédé* (ce qui est vrai en sus, Momo aimait aussi les jeunes garçons...) je n'y verrais pas d'inconvénient. Je suis résolument contre le délit de blasphème et si je comprends que cela puisse choquer quelques chrétiens, homophobes ou pas, en pays laïque chacun a le droit de travestir, ré-écrire, utiliser... le sacré des autres, qui n'est sacré que pour les ressortissants de cette religion, grand bien leur fasse.

.

Certes, le mot pédé est devenu péjoratif, parce qu'utilisé péjorativement pour qualifier des homos, alors que, étymologiquement, il s'agit de l'abréviation de "pédéraste" désignant celui qui aime les garçons, ce qui, à Athènes, était tout à fait normal et bien vu, assorti de relations intellectuelles et d'éducation du plus jeune par le plus âgé. Mais des centaines d'années d'homophobie en ont fait un terme péjoratif, utilisé comme insulte, bien que les homos entre eux en usent à l'occasion.

.

Mais bon, dire que Jésus qui est mort depuis longtemps est ou était pédé... où est le problème ? Ça ne peut pas l'insulter ni même chagriner les chrétiens, Jésus n'a jamais interdit la sexualité, homo ou hétéro, ce sont des gens avides de pouvoir qui, dans l'Eglise, pendant des siècles, ont jeté l'opprobre sur l'homosexualité. Et tout le monde le sait. Même si je sais que quelques réacs parmi les chrétiens ont vu cela comme un blasphème... il y a des tarés partout et

des ennemis de la liberté d'expression voulant imposer à tous leur vision du monde partout également.

.

Donc jusque=là, que Fromet ait traité Jésus – **et** Mahomet !!!- de pédé ne me pose aucun problème...

Sauf que lui et France Inter ont eu peur des associations LGBT, ont eu peur de passer pour des homophobes, les cons ! Plus que des cons, des traîtres à la liberté d'expression, des traîtres à la France. Parce que, en s'excusant, ils acceptent qu'existe dorénavant le délit de blasphème des minorités. Il ne faut plus rire de rien, sauf des hommes Blancs (et des bouddhistes...). Interdit de rire des homos, des handicapés, des Noirs, des musulmans, des immigrés – et même des femmes bien que majoritaires mais vues comme asservies donc minoritaires-... tous ceux, quel hasard ! qui sont protégés par la loi Pleven...

.

Qui, parmi nos politiques, dénoncera cette horreur de loi Pleven qui a inventé une "incitation à la haine" protégeant tout le monde sauf les nôtres vus comme une majorité ?

.

On a remplacé le délit de blasphème – religieux par essence- par le délit de blasphème des minorités...

.

Relisez *Fahrenheit 451*, c'est maintenant !

*"Tout ça n'est pas venu d'en haut. Il n'y a pas eu de décret, de déclaration, de censure au départ, non ! **La technologie, l'exploitation de la masse, la pression des minorités,** et le tour était joué. Aujourd'hui, grâce à eux,*

vous pouvez vivre dans le bonheur permanent, vous avez le droit de lire des bandes dessinées, les bonnes vieilles confessions, les revues économiques ou les magazines, devenus un aimable salmigondis de tapioca à la vanille”, raconte Beatty, le capitaine des pompiers...